

C. Pierre ZALESKI

Président de la Société Historique et Littéraire Polonaise

et

Elżbieta CHOJNACKA

Présidente de l'Association des Artistes Musiciens Polonais en France (AAMPF)



Maria Szymanowska
née Wolowska (1789 - 1831)

Après une brillante carrière de pianiste virtuose donnant des concerts à travers l'Europe, admirée par les plus grands de l'époque, **Maria Szymanowska**, mère divorcée de trois enfants, s'installe en 1828 à St-Petersbourg, où elle devient personnalité incontournable de l'élite culturelle. Elle donne des cours, se consacre à la composition et tient un salon, où se rencontrent Mickiewicz, Pouchkine, Glinka et tant d'autres...

Rendre hommage à cette femme étonnamment contemporaine en s'inspirant de sa musique et de l'ambiance de son Salon à St-Petersbourg - telle est l'idée maîtresse du programme conçu par Elisabeth Zapolska.

vous prient d'assister

Au Salon musical de Maria Szymanowska

le jeudi 8 janvier 2009 à 19h30

à la Bibliothèque Polonaise de Paris

6, quai d'Orléans - 75004 Paris (Métro : Pont-Marie, Saint-Paul ou Jussieu)

Avec

Elisabeth Zapolska - mezzo-soprano

Nathalie Chatelain - harpe

Vadim Piankov - voix

Au programme

pièces de Szymanowska, Glinka, Dargomyjski...

poèmes de Mickiewicz, Jadovskaïa, Pouchkine...

La soirée sera précédée d'une courte visite du **Musée Mickiewicz**
(deux groupes - à 19h et à 19h15)

Merci de réserver votre place pour le concert ainsi que pour la visite
par téléphone : 01 55 42 91 87, par fax : 01 46 33 36 31 ou par e-mail : e.niemirowicz@bplp.fr



Nathalie Chatelain

Née à Genève, où elle commence l'étude de la harpe à l'âge de 11 ans avec Catherine Eisenhoffer au Conservatoire de Musique de Genève. Entrée en 1984 au Conservatoire de Lausanne, elle y obtient son diplôme d'Enseignement en 1986, un 1^{er} prix de Virtuosité avec félicitations unanimes du Jury en 1988, puis une Licence de Concert en 1990, dans la classe de Chantal Mathieu. Elle a suivi les cours de perfectionnement avec Nicanor Zabaleta, Germaine Lorenzini, Jacqueline Borot et Marielle Nordmann. Lauréate du Prix Maurice Sandoz en 1989, de la Bourse aux Jeunes Interprètes organisée par la Radio Suisse Romande, du 2^{ème} Prix au Tournoi International de Musique de Rome en 1998.

Nathalie Chatelain est invitée régulièrement à se produire en solo ou en musique de chambre dans de nombreux festivals : Journées de la Harpe en Arles, Symposium Européen de la Harpe d'Amsterdam et de Lyon, Festival de Harpe en Avesnois, Festival Amadeus de Genève, Festival du Château de Bourglinster au Luxembourg, Festival International de Musique de Nouvelle-Calédonie, Purdue Festival en Indiana (USA), Congrès Mondiaux de la Harpe de Prague, de Genève, d'Amsterdam et à Dublin, Festival de Musique de Chambre à Ottawa et Montréal...

En duo, elle joue avec Michel Tirabosco, flûte de Pan et Claude Régimbald, flûte. Elle fait partie du Quatuor de harpes « Harpège », créé en 1990, avec trois de ses collègues.

Nathalie Chatelain dispose d'un vaste répertoire d'œuvres originales pour harpe ainsi que de transcriptions.

Avec orchestre, elle joue notamment le " Concerto pour flûte et harpe " de W.A. Mozart, le " Concerto en si bémol majeur " de G.F. Haendel, les " Danses sacrées et profanes " de C. Debussy, " l'Introduction et Allegro " de M. Ravel, le " Concerto " de A. Ginastera et le " Concerto " de F.A. Boieldieu.

Parallèlement à sa carrière de soliste, Nathalie Chatelain a consacré une partie de son temps à la pédagogie, en enseignant pendant 10 ans (1990 à 2001) au Conservatoire de Musique de Berne et en organisant des stages d'été (Estivarp). Elle est professeur agrégé SSPM depuis 1995, et professeur à l'AMA depuis 2003 (Association pour la Musique aux Adultes). Elle est également invitée comme membre du Jury pour des Concours Internationaux et des examens de Conservatoire. Depuis 2004, elle est Présidente de l'Association Suisse de la Harpe.

Elisabeth Zapolska

Née à Varsovie de parents d'origine russe, Elisabeth Zapolska vit en France depuis 1988. Parallèlement à des études universitaires en littérature française et linguistique appliquée, elle entre à l'Ecole Nationale de Musique Frédéric Chopin à Varsovie (classe de Zofia Brégy) où elle obtient un Premier Prix de chant lyrique.

Elle complète sa formation vocale et scénique en participant à des stages et master classes en France et en Autriche sous la direction notamment de Viorica Cortez, Aneta Pavalache, Mady Mesplé, Edda Moser, Rita Streich, Paul von Schilavsky, Jean-Claude Malgoire, Alain Maratrat, Georges Aperghis, Nikita Storozhev. Attirée par les voies nouvelles d'expression vocale et scénique, elle participe à plusieurs festivals internationaux (Rotterdam, Varsovie, Cracovie, Poznan, Lublin) où elle crée des œuvres d'Aperghis, Hoenderdos, Kulenty, Shinohara, Oleszkowicz...

Elle est invitée à se produire dans les salles prestigieuses de Paris, Helsinki, Varsovie, Kassel, Cracovie, Poznan, Katowice, où elle chante avec des orchestres symphoniques et formations de musique de chambre.

Elle donne des récitals à travers l'Europe et enregistre des répertoires rares pour la Radio et la Télévision Polonaises, pour France 2 et Radio France. Dans son vaste répertoire se côtoient Vivaldi et Verdi, Berlioz et Bruckner, Villa-Lobos et Szymanowski, Chostakovitch et Honegger... Elisabeth Zapolska est un des membres fondateurs - en 1991 - de l'Association des Artistes Polonais en France.

Vadim Piankov

Sa première scène fut la vie elle-même. Il y a vu passer différents régimes politiques. L'époque Brejnev, pleine d'absurdités et sans surprises, dans une ville provinciale soviétique. Celle de Gorbatchev qui a fait exploser le pays, l'histoire, le train de vie de millions de gens, et leurs mentalités, enfin.

Vadim Piankov entame des études théâtrales dans la ville de Saratov, tandis que la plupart des jeunes de sa génération rêvent d'un avenir de businessman ou de gangster. Et il y a eu ses premiers rôles sur de vraies scènes. Mais Vadim ne s'arrête pas là et part à la conquête de la capitale pour rentrer dans la meilleure école de cinéma en Russie, le VGIK. Et c'est durant cette période qu'il fait la rencontre qui bouleversera plus tard sa vie. Il découvre Jacques Brel qui ouvre à Vadim un nouveau monde poétique - rebelle, sarcastique, plein d'amour et de compassion, de haine et de protestation.

C'est grâce à ces chansons que Vadim devient francophone et francophile. Il fait ses premières traductions de Brel et les chante devant des spectateurs intrigués sur le Vieil Arbat, la rue moscovite devenue pendant « la perestroïka » un lieu d'expression artistique sans censure. La chanson lui permet de poursuivre ses études, d'approfondir son talent d'interprète, de rencontrer de nouveaux publics.

Vient alors une autre époque, celle d'Eltsine, celle de l'ouverture, ou plutôt des ouvertures, pour ceux qui osaient. Et Vadim part à la découverte du pays brumeux de Jaques Brel, débarque dans les cafés chantants de Bruxelles, aborde les scènes des théâtres belges. En interprétant ce rebelle du « plat pays » en langue des steppes, il marie dans son âme, profondément slave, deux héritages culturels, passionnels et poétiques, russophone et francophone.

Il ne pouvait passer inaperçu. En 1999, la chaîne de télévision belge RTBF le choisit comme interprète de la chanson de Brel, « Ne me quitte pas », dans l'émission « Chanson du siècle ».

Le répertoire de Vadim Piankov s'enrichit, il enregistre des disques, avec des textes d'Alfred de Musset, Louis Aragon, Gérard de Nerval, Paul Verlaine, Jean Cocteau, Paul Eluard, Guillaume Apollinaire, Brassens et Barbara, Vissotsky et Okoudjava... et, bien sûr, ses propres textes.

La Belgique devient petite pour cet artiste sans frontière. Il s'installe en France mais ne s'arrête jamais de voyager...